

LE TRAIN

Sortant de nulle part, sournoisement il surgit.
Négligeant le halage où les marcheurs s'alignent,
Poursuivant sa course bien souvent rectiligne,
Emmenant ses voyageurs vers des lieux bien précis.

Faisant fi des signes de la main :

Que souvent les badauds font parfois au train.
Bien calés dans leur siège ; visage près du hublot
Nombreux sont ceux, qui dans leur tête, ont encore
des sanglots.

Revoyant sur le quai, l'amie, le copain,
Dont le geste furtif veut bien dire à demain.
Ainsi vont les trains qu'au hasard de nos marches
Parfois nous rencontrons au passage à niveau
Qui semblent nous dire, en breton : « *kenavo* » !

Roger randonnées 8 km